



L'HEURE DE LA SORTIE

Inédit en Belgique et présenté dans le cadre du festival Offscreen, L'heure de la sortie est un film aussi captivant qu'inquiétant, usant des grandes angoisses du XXIe siècle pour mieux nous transporter dans son univers atypique

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

Sébastien Marnier

Interprété par:

Laurent Lafitte

Emmanuelle Bercot

Pascal Gregory

Langue: **français**

Pays d'origine:

France

Année: **2018**

Durée: **1 h 43**

Version:

Version française

Date de sortie:

02/04/19

Sorti en France au mois de janvier, ce deuxième film de Sébastien Marnier – après Irréprochable avec Marina Foïs – n'a pas connu les retombées qu'on lui aurait souhaitées... Il avait pourtant toutes les qualités pour créer l'émulation. Avec son climat étrange à la lisière du fantastique, ses considérations écologiques qui l'ancrent fortement dans l'actualité, son scénario tortueux et menaçant qui vous happe dès les premières minutes, L'heure de la sortie propose quelque chose de tout à fait inédit dans le sillage du cinéma français, un peu comme l'ont fait les films Grave ou Petit paysan.

Tout commence avec l'arrivée de Pierre (Laurent Lafitte), un professeur suppléant de 40 ans, au prestigieux lycée de Saint-Joseph. Il y vient pour s'occuper d'une classe pilote composée d'élèves surdoués, les 3e A, après la tentative de suicide de leur ancien prof. Dès les premières leçons, Pierre perçoit chez ses élèves quelque chose d'étrange... Ils ont 14 ans mais projettent autour d'eux une gravité troublante tant ils sont persuadés qu'il n'y a plus d'avenir et que le monde court à sa perte. Ils s'expriment comme des adultes trop sérieux et attirent simultanément l'animosité des autres élèves. Pierre a du mal à les cerner et va tenter de percer leur secret...

Comme le film fonctionne sur l'effet de surprise, sur la mise en place d'une étrangeté qui peu à peu envahit toutes les strates de l'écran, nous n'en révélerons pas davantage sur l'intrigue. Il nous semble par contre essentiel de souligner l'originalité d'une écriture et d'une mise en scène qui ont su digérer tous les codes d'un cinéma de genre plus mainstream pour l'intégrer à un univers réaliste où les motifs les plus flippants sont ceux liés à la dérive de notre monde, la crise écologique en tête. Il ne sera pas question ici de fanatisme religieux, pourtant cette jeunesse semble portée par ce même mouvement nihiliste qui pousse certains à la radicalité, une forme de désespoir et de vulnérabilité face au futur que plus aucune valeur ne peut combler. Découvert après le lancement des marches pour le climat initiées par le mouvement « Youth for Climate », le film a résonné en nous de manière particulière, jusqu'à nous donner quelques frissons tellement le sujet faisait écho à notre actualité. Et si l'heure de la sortie – des classes, dans la rue – avait définitivement sonné ?

ALICIA DEL PUPPO, LES GRIGNOUX

